

y pourvoir ; mais il compte sur la bénédiction de Dieu plus que sur les succès de son activité propre. Le Père qui nous a donné la vie est assez puissant pour l'entretenir et la conserver ; il revêt les fleurs des champs, il nourrit les oiseaux, il offre tous les jours un banquet immense à toutes les créatures qui se meuvent dans l'univers. Est-ce que l'homme seul serait oublié ?

N'ayez donc pas d'inquiétudes, dit l'Évangile, et comptez fermement sur la Providence. Dites avec le Psalmiste : « Le Seigneur me guide et prend soin de moi, et il ne permettra pas que je défaille en chemin. »

II. Le chrétien confiant en la divine Providence possède son âme dans une tranquillité constante. Il reçoit de la main de Dieu, avec une soumission toute filiale, les prospérités et les adversités. Il tire avantage des unes et des autres, parce qu'il aime : et l'amour a le secret de tourner tout à bien. Que l'heure de la tribulation sonne, que les orages grondent, que la terre tremble sous ses pieds, il reste debout, appuyé sur le roc de la confiance.

Comment craindrait-il de manquer du pain de la terre, celui qui reçoit tous les jours le pain du ciel ? Comment redouterait-il les privations et les souffrances, celui qui porte sa croix pour vivre et mourir avec Jésus-Christ ?

---

## UN TRISTE EVENEMENT

---

Notre ville de Montréal est sous le coup d'une pénible épreuve. Il est question depuis quelques jours d'un scandale qui a jeté l'émoi au sein de nos familles. Tout ce qui se répète est-il hors de doute ? Tous les détails qui se donnent sont-ils absolument certains ? L'autorité diocésaine n'a pas été mise en demeure de porter son jugement là-dessus.

Quoi qu'il en soit, il y a lieu d'être affligé, et le clergé l'est plus profondément que personne.

Il y a du divin, il y a aussi de l'humain dans l'Eglise. Ce n'est pas sur l'homme que nos convictions religieuses reposent, et les erreurs de l'homme ne sauraient nous faire oublier Dieu ni nous éloigner de lui. Les scandales comme les hérésies